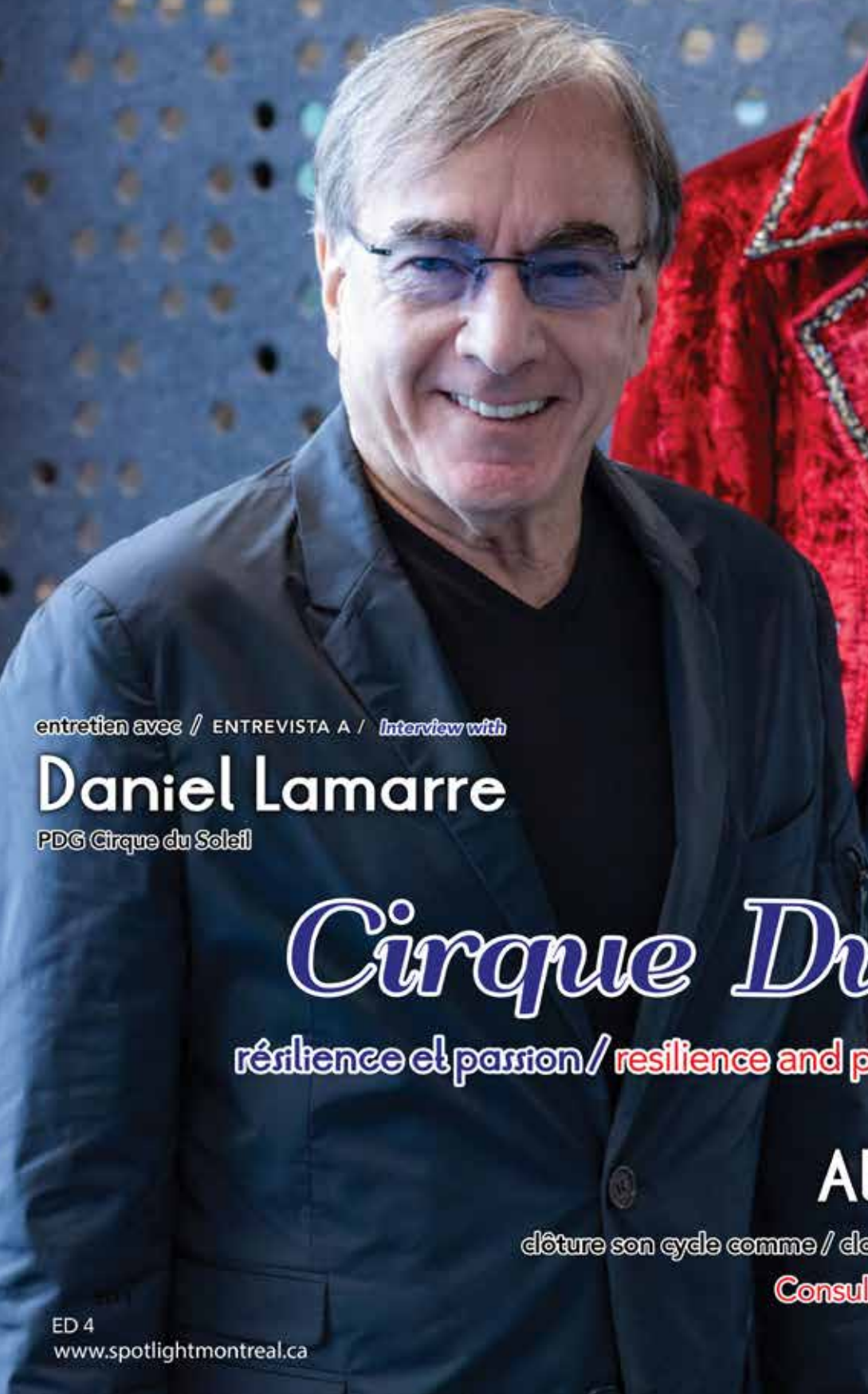


SPOTLIGHT

MONTREAL



entretien avec / ENTREVISTA A / Interview with

Daniel Lamarre

PDG Cirque du Soleil

Cirque Du Soleil:

résilience et passion / resilience and passion / resiliencia y pasión

Alejandro Estivill

clôture son cycle comme / closes his cycle as / cierra su ciclo como

Consul général du Mexique au Canada

LEVY & SOCIOS

PROYECTOS EDITORIALES • STORYTELLING • COMUNICACIÓN

Expertos en producción editorial: revistas, libros, gacetas, guiones, informes corporativos y gubernamentales.

Editorial experts: magazines, books, gazettes, scripts, corporate and government reports.

Editores
Escritores
Guionistas
Correctores de estilo
Diseñadores gráficos

Editors
Writers
Screenwriters
Style editors
Graphic designers

EMPRESARIAL • BUSINESS

GUBERNAMENTAL • GOVERNMENT

POLÍTICO • POLITICS





Acher

Grupo Dental

Nuestros servicios

- Rehabilitación dental
- Implantes dentales
- Diseño de sonrisa
- Carillas
- Endodoncia
- Cirugía maxilofacial

Our services

- Dental rehabilitation
- Dental implants
- Smile design
- Veneers
- Root canal
- Maxillofacial surgery

☎ 442 248 1306 📞 442 362 2766

📍 Plaza Galerías Constituyentes, Av. Constituyentes Ote. 34-Local 4B, Mercurio, 76040 Santiago de Querétaro, Qro.

Contáctanos / Contact us

SPOTLIGHT

MONTREAL

ANNUAIRE ÉDITORIAL

Editorial directory
Directorio editorial

Levy Barragán
CEO/ PDG
Directora General
levybarragan@gmail.com

Alejandro Morales
Image Director
Directeur de l'image
Director de imagen
aledigardi.ca@gmail.com

Levy & Socios
Publishing production
Production éditoriale
Producción editorial

Alejandro Anguiano
Editorial Design
Conception éditoriale
Diseño editorial
anguiano.comunicacion@gmail.com

Catherine Larouche
@cbilodeau23@gmail.com
WhatsApp 514-349-9474
Translation
Traduction
Traducción

Guillermo Pastora
514-466-8921
Hello@gpcreatives.ca
www.gpcreatives.ca

Erika Ruel
Photographer
Photo de Montreal
erika_ruel

Catherine Larouche
Entretien avec
Interview with
Entrevista con
Daniel Lamarre

CONTACT
Datos de contacto
spotlightmontrealca@gmail.com
www.spotlightmontreal.ca

f spotlight montreal
in spotlight montreal

SECTIONS / Contenido

EDITORIAL	3
Environnement/Enviroment/Medio Ambiente Solium: un bilan positif a positive balance / un balance positivo	5
Industrie et Entreprises/Industry and Entreprises/Industria y Empresas L'essor de la délocalisation entre le Mexique et le Canada. The rise of nearshoring between Mexico and Canada. El auge del nearshoring entre México y Canadá	12
79,8 % de nos clients sont des entreprises étrangères: Sergio Chufani 79.8% of our clients are foreign companies: Sergio Chufani El 79.8% de nuestros clientes son empresas de origen extranjero: Sergio Chufani	21
Diplomacy/Diplomacia Alejandro Estívil clôture son cycle comme Consul général du Mexique au Canada closes his cycle / cierra su ciclo	35
Entrevue/Interview/Entrevista Cirque Du Soleil: Résilience et passion / resilience and passion / resiliencia y pasión	51
Entrevue avec / Interview with / Entrevista con Daniel Lamarre	51
Développement Économique/Economic Development/Desarrollo Económico Les valeurs de Can Cham The Can Cham Values Los valores de la Can Cham	64
Communauté Latinoamericana/Latin American Community/Comunidad Latinoamericana Les défis de la participation politique des femmes dans les pays du LATAM et des Caraïbes. Challenges of women's political participation in LATAM and the Caribbean Desafíos de la participación política de las mujeres en LATAM y el Caribe	71
Culture/Culture/Cultura L'art urbain et le droit à la ville Urban art and the right to the city / Arte urbano y derecho a la ciudad	77
Tourisme/Turism/Turismo Isla de la plata: Le Galapagos des pauvres! The Galapagos of the poor! / ¡Las Galápagos de los pobres!	87



SPOTLIGHT Montreal www.spotlightmontreal.ca
C'est une publication trimestrielle / It is a quarterly publication / Es una publicación trimestral.

Les contributeurs invités et les annonceurs sont responsables de leurs articles et publicités / Guest collaborators and advertisers are responsible for their authorship and advertisements / Los colaboradores invitados y los anunciantes son responsables de sus autorías y anuncios.

Edition n°4 Janv-Mars 2024 / Edition No.4 Jan-Mar 2024 / Edición No.4 Ene-Mar 2024



Alejandro Estivill

*clôture son cycle comme Consul général du Mexique au Canada
closes his cycle / cierra su ciclo*

Alejandro Estivill Castro est diplomate et écrivain. Il est titulaire d'un diplôme en littérature hispanique de l'Université nationale autonome du Mexique, d'un doctorat en littérature du Colegio de México et d'une maîtrise en études diplomatiques. Il a été professeur à l'Université Harvard et à l'Institut de technologie et d'études supérieures de Monterrey (ITESM).

Il a rejoint le service extérieur mexicain en 1993. Il mène une carrière de diplomate de 30 ans et a occupé plusieurs postes importants tels que responsable des relations du Mexique avec les pays d'Amérique du Nord, directeur général de la diplomatie culturelle et chargé d'affaires des ambassades du Mexique au Royaume-Uni et à Washington, aux États-Unis. De février 2016 à décembre 2023, il a été consul général du Mexique à Montréal, Canada. Dans une interview, il nous parle des défis qu'il a affrontés et de la satisfaction qu'il ressent en quittant son poste, alors qu'il entame une nouvelle étape en tant qu'ambassadeur du Mexique en Éthiopie et auprès de l'Union afr

Vous avez occupé le poste de consul général du Mexique à Montréal pendant pratiquement huit ans. Qu'est-ce qui va vous manquer le plus ?

J'imagine que le débat qui existe dans cette ville autour du bilinguisme et de la diversité des cultures qui s'y côtoient me manquera. Disons que c'est un lieu où les gens réfléchissent, discutent et parfois résolvent les tensions qui existent dans un espace qui est une mosaïque culturelle et linguistique.

Cela permet de garder l'esprit vif et de comprendre comment la légalité, la tolérance, le respect des droits de l'homme, le soutien aux minorités et la créativité culturelle peuvent réellement contribuer, à titre d'exemple, à rendre le monde meilleur.

Il y a beaucoup de choses qui vont me manquer sur la manière de résoudre les problèmes de diversité culturelle, humaine, sexuelle, ethnique et linguistique ; quelque chose qui, dans un monde technologique, plus moderne et communicatif, mais de plus en plus compliqué, est essentiel. Il en est ainsi pour résister à des idées inquiétantes telles que le totalitarisme, la régression sociale et le fanatisme.

De votre point de vue, quelle stratégie avez-vous mise en

œuvre pour améliorer les conditions des migrants au Canada ?

Beaucoup de choses ont été faites, à commencer par l'amélioration des services de documentation, qui constituent le premier acte de soutien et de protection pour un migrant : délivrance de passeports en 30 minutes, introduction de machines de délivrance pour éviter les temps d'attente, établissement de relations de coopération avec des organisations non gouvernementales telles que RATTMAQ, Immigrant Quebec, la CTI, la CAFLA, le CRIC et bien d'autres qui protègent les droits du travail et aident les Mexicains qui viennent travailler.

La mise en place de consulats mobiles, ce qui n'a jamais été fait auparavant.

Mais ce n'est pas tout, nous avons toujours recherché une approche globale des questions telles que le soutien et l'information des travailleurs temporaires sur les questions de santé (afin qu'ils puissent naviguer dans le système de santé québécois et disposer d'éléments de base en matière de médecine préventive et de soins de santé mentale), raison pour laquelle le guichet de santé du consulat a été créé. Grâce à cette vision et à notre



soutien, CAFLA a obtenu une subvention très importante qui joue aujourd'hui un rôle clé dans les questions de santé pour les migrants. La mise en place d'avocats-conseils a également été réalisée afin de travailler davantage sur diverses questions juridiques liées au travail, à l'immigration et même aux questions financières. Le Conseil de coordination des affaires Mexique-Québec a été créé et, avec l'appui de Développement international Desjardins, le Guichet de conseils financiers a été mis en place. Les guichets santé et financier sont les premiers guichets consulaires de ce type à voir le jour au Canada.

Nous avons également créé les premières Places communautaires afin que les Mexicains puissent terminer leurs études primaires, secondaires et collégiales à distance. Et surtout, je suis fière de promouvoir le développement des femmes et leur protection avec un réseau d'alliés. À Montréal en particulier, le Programme consulaire d'entrepreneuriat pour les femmes mexicaines à l'étranger, élaboré avec l'Alliance des entreprises mexicaines de Montréal, a connu un grand succès et a déjà permis à de nombreuses femmes d'obtenir un diplôme. Ce programme a été bien complété par les efforts de création d'entreprises de la

section montréalaise du Réseau Global MX.

Selon vous, quel est le secteur le moins favorisé et quels sont les défis à relever ?

Il existe malheureusement une tendance à attirer la main-d'œuvre mexicaine, souvent par l'intermédiaire d'agences de recrutement peu scrupuleuses. Ces travailleurs ne sont pas bien informés sur les conditions de travail réelles au Canada et peuvent facilement être victimes d'exploitation.

Il s'agit là d'un grand défi, mais aussi d'une grande opportunité, car le Mexique et le Canada disposent du meilleur programme de mobilité de la main-d'œuvre dans le cadre de leur Programme pour les travailleurs agricoles saisonniers. Ils sont appelés à s'inspirer des bons exemples de ce programme et à s'attaquer à un large éventail de situations de travail qui tendent à l'irrégularité et nous affectent tous, en particulier les travailleurs en dehors de notre programme formel : force de travail mal informé, exploitation, abus, personnes trompées, personnes qui ont recours de manière inappropriée au statut de réfugié parce qu'elles sont désespérées, salaires précaires, surpopulation dans

les maisons louées par les travailleurs, personnes qui se retrouvent sans couverture médicale ou simplement trompées, sans emploi et sans ressources, même pour retourner dans leur pays. Il existe même des cas possibles de traite des êtres humains à des fins d'exploitation du travail.

Nous avons les moyens de mettre en place des programmes bien réglementés pour rapprocher la demande et l'offre de main-d'œuvre, et ce dans la justice, la dignité et l'intérêt de la productivité canadienne et de l'épanouissement des travailleurs mexicains.

Comment la perception des migrants latinos vivant au Canada a-t-elle évolué à leur sujet en termes d'identité, de valeurs, de responsabilités et de droits ?

L'autonomisation et l'amélioration sont constantes, même s'ils restent le groupe le plus confronté à la discrimination salariale et aux conditions de précarité les plus difficiles. Les Latino-Américains sont plus unis ; il existe de meilleures associations qui les défendent et renforcent leur identité. Les expressions culturelles se sont multipliées et leur qualité s'est grandement améliorée : c'est un facteur d'union, de connaissance et d'estime de

soi. Les Latinos sont aujourd'hui beaucoup plus nombreux à faire des affaires et à créer des entreprises. Ceci est également positif et commence à générer un signal auprès de tous les autres groupes que les Latinos enrichissent véritablement la société québécoise. Le nombre de postes électifs occupés par des Latinos n'a pas encore si augmenté, bien qu'il y ait eu beaucoup d'améliorations dans ce domaine également.

Le fait d'avoir fait d'octobre le Mois de l'héritage hispanique, tant au niveau provincial que municipal, a été une grande réussite à laquelle j'ai participé activement. Par ailleurs, la table pluraliste de Montréal dispose d'une chaise pour les Latinos qui a été confiée à des entrepreneurs, la Chambre de commerce latino-américaine du Québec (QUÉAL). Cela a été important.

Pensez-vous que l'image des Mexicains a évolué à partir de la perception des Canadiens et pourquoi ?

Elle a évolué et continue d'évoluer. Les Québécois ont une très bonne image du Mexique. Cela est dû en grande partie au tourisme qui s'y rend et qui recherche autre chose que le soleil et la plage. Les Québécois s'intéressent à la culture, à la gastronomie, à la musique et aux gens, et

même à d'autres expressions artistiques et traditionnelles telles que le Jour des morts ou la Guelaguetza. Il s'agit là d'une formidable base de messages positifs. Ensuite, il y a l'importance des travailleurs temporaires. Les Québécois savent que la productivité de leurs champs de fruits et légumes dépend de cette main-d'œuvre. Ils la respectent et la considèrent comme très positive. Dans certains endroits, c'est déjà un facteur d'intégration très remarquable, comme à Saint-Rémi.

La prochaine étape concerne les entreprises, les services et les événements culturels, qui sont de plus en plus entre les mains des Latino-Américains et qui inondent déjà les grandes villes du Québec. La perception s'améliore et contraste fortement avec les mauvaises nouvelles qui existent aussi mais qui, au moins au Québec, ne se renforcent pas parce que la société d'accueil a maintenu une perception globale de ce que signifient les Latinos. Le fait que le Conseil des arts de Montréal ait décidé de faire du Jour des morts mexicain (organisé par le consulat avec notre communauté) une partie intégrante de l'agenda culturel de la ville en dit long. Le fait que nous soyons déjà intégrés aux principaux festivals de la ville, tels que Nuit Blanche, Art Souterrain, Mural, RIDM et

bien d'autres, qui font appel aux créateurs mexicains, en dit long.

Nous vous avons vu très actif en matière culturelle et nous savons que c'est votre passion. Quelles activités avez-vous promues depuis votre poste ?

J'ai déjà évoqué l'adhésion à la Nuit Blanche, à l'Art Souterrain et aux festivals de cinéma. Nous y sommes arrivés et nous y sommes restés, ce qui n'est pas facile. L'Institut culturel du Mexique à Montréal / Espacio México est déjà un point de référence pour de nombreuses activités et expositions. Certains événements me tiennent particulièrement à cœur, même si je ne peux pas tous les citer : la création du serpent Coata, un banc et une

œuvre d'art qui orne aujourd'hui la rue Peel ; il a été réalisé avec l'architecte Javier Senosiain et Enrique Espinosa (les enfants jouent dessus et il a été considéré comme l'un des meilleurs bancs ou sculptures de la ville). La façon dont nous avons promu le Jour des Morts et dont il a été adopté à Montréal et dans d'autres villes. Nos liens avec des espaces artistiques très prestigieux comme ADÉLARD, La Fonderie Darling, le Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul (grandes expositions mexicaines au MAC de Montréal de Tere Margolles et Rafael Lozano Hemmer) et des choses très marquées, comme nos liens avec le Cirque du Soleil pour que l'œuvre Luzia soit réalisée et que davantage de Mexicains

s'impliquent dans le monde du cirque. Les exemples sont nombreux et il est difficile de n'en citer que quelques-uns, mais je ne peux pas omettre de mentionner des artistes mexicains comme Senosiain, Alberto Castro Leñero, Betsabé Romero, Manuel Rocha, Manuel Díaz, Patricia Enríquez, Luis Canseco, Adela Goldbard et bien d'autres que nous avons pu promouvoir par le biais de notre activité culturelle.

Quelle satisfaction ressentez-vous en termes d'expérience et d'apprentissage ?

D'un point de vue personnel, il y a la satisfaction d'un petit héritage où les gens du consulat et la communauté



mexicaine sont un peu mieux lotis. J'ai beaucoup appris en termes d'établissement de stratégies visant à accélérer la documentation, à systématiser les processus et à trouver des solutions pour les personnes qui sont arrivées ici et se trouvent dans une situation précaire, avec des documents incomplets. On peut les soutenir dans le cadre de la loi en ayant une considération constante pour la personne. Je crois que j'ai aussi beaucoup appris sur les particularités de la culture québécoise, sa fierté nationale et sa créativité ; les Québécois sont destinés à de grandes choses en termes de combinaison de la créativité avec la technologie et l'engagement social.

Que signifie appartenir au Cercle Flor de Lis ?

C'est une reconnaissance du Québec que j'emporterai toujours avec moi, sachant que je me suis fait des amis très chers. Je le vois plutôt comme un geste de la part d'un ami (en l'occurrence le gouvernement, les fonctionnaires, les institutions du Québec, la société même de cette partie de notre continent qui se déclare amie avec moi). Ils me disent qu'ils se souviendront toujours de moi et de ma famille. Il faudra que je revienne, car je laisse beaucoup de mon être dans cette terre, et peut-être que je



montrai la distinction du Cercle Fleur de Lis, juste pour réitérer cette amitié.

Selon vous, quels sont les défis qui doivent encore être surmontés par votre successeur ?

Je crois qu'ils ont déjà été mentionnés. Nous devons tirer parti des possibilités de mobilité de la main-d'œuvre et traiter de manière intelligente et très créative la question de l'arrivée au Québec de personnes qui cherchent des

emplois bien rémunérés et qui sont souvent victimes de tromperies. Il lui appartiendra de construire ces routes, de fournir des informations correctes, afin que les gens prennent mieux soin d'eux-mêmes et que les opportunités soient saisies par les travailleurs, en contact direct avec les sources de travail et sans que certains intermédiaires peu scrupuleux n'en profitent.

Je pense qu'il s'agira également de tirer parti de ce

que la relation offre en termes de technologie et de compétitivité économique pour notre région : les thèmes ouverts pour l'avenir sont l'électrification des transports, l'intelligence artificielle, l'agro-industrie de haute qualité et la fabrication de produits médicaux. Il en va de même pour les industries culturelles. Le Mexique et le Québec sont des acteurs indispensables à la compétitivité de l'Amérique du Nord.

Votre message pour la communauté des migrants au Canada.

Mon appréciation. Simplement la grande affection que j'ai pour toutes ces mains que j'ai serrées, où j'ai senti les traces d'avoir travaillé dur, d'avoir fait un effort, d'avoir cherché le bien de leur famille. Toutes ces personnes sont merveilleuses et méritent ma plus grande affection. Je sais qu'ils vont bien faire, qu'ils doivent continuer à s'informer et à rester très attentifs aux opportunités comme aux risques, à écouter ce que les autorités ont dans chaque secteur et dans chaque matière pour pouvoir se protéger. Je sais qu'avec leurs efforts, ils feront des changements de génération pour le bien de leurs enfants, qu'ils les éduqueront et leur offriront de meilleures conditions de vie, ce qui

devrait profiter à leurs familles et au Mexique.

Alejandro Estivill Castro is a diplomat and writer. He has a degree in Hispanic

Literature from the National Autonomous University of Mexico, a doctorate in Literature from El Colegio de México and a master's degree in Diplomatic Studies. He has been a professor at Harvard University and at the Monterrey Institute of Technology and Higher Studies (ITESM).

He joined the Mexican Foreign Service in 1993. He has a 30-year career as a diplomat and has held several important positions such as responsible for Mexico's relations with North American countries, General Director of cultural

diplomacy and chargé d'affaires of the embassies. of Mexico in the United Kingdom and in Washington, United States. From February 2016 to December 2023 he served as Consul General of Mexico in Montreal, Canada. In an interview he talks to us about the challenges he faced and the satisfaction he feels upon leaving his position, as he begins a new stage as Ambassador of Mexico in Ethiopia and before the African Union.

There were practically eight years in which you served as Consul General of Mexico in Montreal. What will you miss the most?

I imagine that I will miss the debate that exists in this city around bilingualism and the diversity of cultures that here coexist. Let's say it's a place where people think, discuss and sometimes resolve the tensions that arise in a space that is a cultural and linguistic mosaic.





This helps on keeping your mind sharp and understanding how legality, tolerance, respect for human rights, support for minorities and cultural creativity can really contribute, for example, to making the world a better place.

There are many things I will miss about how to solve the problems of cultural, human, sexual, ethnic, and linguistic diversity; something which, in a technological world, more modern and communicative, but increasingly complicated, is essential. This is so to resist disturbing ideas such as totalitarianism, social regression and fanaticism.

From your position, what strategy did you implement to improve the conditions of migrants in Canada?

Many things have been done, starting with the improvement

of documentation services, which constitute the first act of support and protection for a migrant: issuance of passports in 30 minutes, introduction of machines to avoid waiting times, establishing cooperative relationships with non-governmental organizations such as RATTMAQ, Immigrant Quebec, CTI, CAFLA, CRIC and many others that protect labor rights and help Mexicans who come to work.

The establishment of mobile consulates, which had never been done before. But that's not all, we have always sought a comprehensive approach to issues such as supporting and informing temporary workers on health issues (so that they can navigate the Quebec health system and have access to basic elements of preventive medicine and mental health

care), which is why the consulate Health Desk was created. Thanks to this vision and our support, CAFLA obtained a very important grant which today plays a key role in health issues for migrants.

The establishment of consulting lawyers has also been carried out to work more on various legal issues related to labour, immigration and even financial matters. The Mexico-Quebec Business Coordination Council was created and, with the support of Développement international Desjardins, the Financial Advice Desk was set up. The Health and Financial desks are the first consular desks of their type to be inaugurated in Canada. We also created the first Community Plazas so that Mexicans could finish their elementary, junior high school

and high school education remotely. And above all, I am proud to promote the development of women and their protection with a network of allies. In Montreal in particular, the Consular Entrepreneurship Program for Mexican Women Abroad, developed with the Alliance of Mexican Businesses of Montreal, has been very successful and has already enabled many women to obtain a diploma. This program was well complemented by the business creation efforts of the Montreal section of the Global MX Network.

What do you consider to be the least favored sector and what are the challenges to overcome?

Existe lamentablemente una tendencia a atraer mano de obra mexicana, muchas veces por vía de entidades de reclutamiento sin escrúpulos. Esa gente no se encuentra bien informada sobre las genuinas condiciones de trabajo en Canadá, y fácilmente puede ser víctima de explotación. Ese es el gran desafío, y al mismo tiempo una gran área de oportunidad porque México y Canadá tienen el mejor esquema de movilidad laboral en su Programa de Trabajadores Temporales Agrícolas. Están llamados a tomar los buenos ejemplos de ese programa y atender una vasta gama de situaciones laborales que están tendiendo a la irregularidad y nos afectan a todo, sobre todo a los trabajadores fuera de nuestro programa formal: mano de obra mal informada, explotación, abusos, gente

engañada, gente que recurre inadecuadamente al estatus de refugio porque está desesperada, precariedad en salarios, hacinamiento en casas que rentan los trabajadores, personas que quedan sin cobertura médica o simplemente engañada, sin empleo y sin recursos incluso para regresar a su país. Incluso posibles casos de trata de personas con fines de explotación laboral. Tenemos los medios para hacer programas bien reglamentados y conectar la demanda de mano de obra con la oferta y hacerlo con justicia, dignidad y beneficio para la productividad canadiense y para el desarrollo de los trabajadores mexicanos.

How has the perception of Latino migrants living in Canada evolved about themselves in terms of identity, values, responsibilities and rights?

Empowerment and improvement among Latino people are constant, even if they remain the group most affected by wage discrimination and the most difficult conditions of precarity. Latin Americans are now more united; there are better associations that defend them and strengthen their identity. Cultural expressions have multiplied and their quality has greatly improved: it is a factor of unity, knowledge and self-esteem. Today, many more Latinos are fostering their professions and starting businesses. This is also positive and begins to diffuse a signal to all other groups that Latinos are truly enriching Quebec society. The number of Latinos elected has not yet

increased so much, although there have been many advances as well. Making October Hispanic Heritage Month, both provincially and municipally, was a great achievement in which I actively participated. Furthermore, the pluralist table in Montreal government has a chair for Latinos which has been entrusted to entrepreneurs, the Latin American Chamber of Commerce of Quebec (QUÉBEC). This was important.

Do you think that the image of Mexicans has evolved from the perception of Canadians and why?

It has evolved and continues to evolve. Quebecers have a very good image of Mexico. This is largely due to the tourism that goes there and is looking for something other than sun and beach. Quebecers are interested in culture, gastronomy, music and people, and even in other artistic and traditional expressions such as Day of the Dead or Guelagueta. This is a great source of positive messages. Then there is the importance of temporary workers. Quebecers know that the productivity of their fruit and vegetable fields depends on this workforce. They respect them and consider workers very positively. In some places, it is already a very remarkable factor of integration, such as in Saint-Rémi. The next step concerns businesses, services and cultural events, which are increasingly in the hands of Latin Americans and which are already flooding the major cities of Quebec. Perception is

improving and contrasts sharply with the bad news that also exists but which, at least in Quebec, is not extending because the host society has maintained a global perception of what Latinos mean.

The fact that the Conseil des arts de Montréal decided to make the Mexican Day of the Dead (organized by the consulate with our community) an integral part of the city's cultural agenda means a lot. The fact that we are already integrated into the city's main festivals, such as Nuit Blanche, Art Souterrain, Mural, RIDM and many others, which appeal to Mexican creators, says a lot.

We saw you very active in cultural matters and we know that it is your passion. What activities did you promote from your position?

I have already mentioned the importance of joining Nuit Blanche, Art Souterrain and film festivals. We reached their approval, and we preserve it, which is not easy. The Cultural Institute of Mexico in Montreal / Espacio México is already a reference point for numerous activities and exhibitions. Certain events are particularly close to my heart, even if I cannot name them all: the creation of the Coata serpent, a bench and a work of art which today adorns Peel Street; it was made with architect Javier Senosiain and Enrique Espinosa (children play on it and it has been considered one of the best benches or sculptures in the city). The way we promoted Day of the Dead and how it was adopted in Montreal and other cities. Our links with very prestigious artistic spaces like

ADÉLARD, La Fonderie Darling, the Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul (major Mexican exhibitions at the MAC in Montreal by Tere Margolles and Rafael Lozano Hemmer should be mentioned) and very marked things, like our links with Cirque du Soleil so that the Luzia show can be produced and more Mexicans get involved in the circus world. The examples are numerous and it is difficult to cite just a few, but I cannot fail to mention Mexican artists like Senosiain, Alberto Castro Leñero, Betsabé Romero, Manuel Rocha, Manuel Díaz, Patricia Enríquez, Luis Canseco, Adela Goldbard and many others that we have been able to promote through our cultural activity.

What satisfaction do you get in terms of experience and learning?

From a personal point of view, there is the satisfaction of a small legacy where the people at the consulate and the

Mexican community are a little better off. I learned a lot in terms of establishing strategies to speed up documentation, systematize processes and find solutions for people who arrived here and find themselves in a precarious situation, with incomplete documents. They can be supported within the framework of the law by having constant consideration for the person. I believe that I also learned a lot about the particularities of Quebec culture, its national pride and its creativity; Quebecers are destined for great things in terms of combining creativity with technology and social engagement.

What does belonging to the Flor de Lis Circle mean?

It is a recognition of Quebec that I will always carry with me, knowing that I have made very dear friends. I see it more as a gesture on the part of a friend (in this case the government, the civil servants, the institutions of Quebec, the



very society of this part of our continent which declared themselves friends with me). They are telling me that they will always remember me and my family. I will have to come back, because I leave a lot of my being in this land, and perhaps I will show the distinction of the Fleur de Lis Circle, just to reiterate this friendship.

What do you consider to be the challenges that still have to be overcome by your successor?

I believe that those challenges have already been mentioned. We will have to take advantage of the possibilities we have for labor mobility and deal in an intelligent, and very creative manner with the question of the arrival in Quebec of people who are looking for well-paid jobs and who are often victims of deception. It will be up to my predecessor to build these roads, to provide more accurate information, so that people take better care of themselves and that opportunities are seized by workers, in direct contact with the sources of work and without certain unscrupulous intermediaries that can take advantage of them. I think it will also be about profiting what the relationship offers in terms of technology and economic competitiveness for our region: the outstanding themes for the future are the electrification of transport, artificial intelligence, high quality agro-industry and manufacturing of medical products. The same goes for the cultural industries. Mexico and Quebec are essential players in the competitiveness

of North America.

Your message for the migrant community in Canada. My appreciation. Simply the great affection that I have for all those hands that I shook, where I felt the traces of having worked hard, of having made an effort, of having sought the good for their family. All these people are wonderful and deserve my greatest affection. I know that they will do well, that they must continue to inform themselves and remain very attentive to opportunities and also risks, to listen to what the authorities have to say in each sector and in each matter to be able to protect themselves. I know that with their efforts they will make generational changes for the good of their children, that they will educate them and provide them with better living conditions, which should benefit their families and Mexico.

Alejandro Estivill Castro es Diplomático y escritor. Es licenciado en Literatura Hispánica por la Universidad Nacional Autónoma de México, tiene un doctorado en Literatura por El Colegio de México y una maestría en Estudios Diplomáticos. Ha sido profesor en la Universidad de Harvard y en el Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey (ITESM).

Ingresó al Servicio Exterior Mexicano en 1993. Tiene una

trayectoria de 30 años como diplomático y ha abarcado varios cargos importantes como responsable de las relaciones de México con los países de América del Norte, Director General de la diplomacia cultural y encargado de negocios de las embajadas de México en Reino Unido y en Washington, Estados Unidos. De febrero 2016 a diciembre 2023 se desempeñó como Cónsul General de México en Montreal, Canadá. En entrevista nos platica sobre los retos que enfrentó y las satisfacciones que se lleva al dejar su cargo, pues inicia una nueva etapa como Embajador de México en Etiopía y ante la Unión Africana.

Fueron prácticamente ocho años en los que te desempeñaste como Cónsul General de México en Montreal.

¿Qué es lo que más extrañarás?

Imagino que extrañaré el debate que existe en esta ciudad en torno al bilingüismo y la diversidad de culturas que aquí se congregan. Digamos que es un lugar donde se piensa, se discute y en ocasiones se resuelven las tensiones que existen en un espacio que es un mosaico cultural y lingüístico. Eso mantiene la mente despierta y ayuda a entender cómo la legalidad, la tolerancia, el respeto a los derechos humanos, el apoyo a las minorías y la creatividad cultural pueden contribuir realmente como ejemplo para hacer un mundo mejor. Hay mucho que extrañar sobre la forma de resolver

problemas de diversidad cultural, de diversidad humana, sexual, étnica y de lengua; algo que, en un mundo tecnológico, más moderno y comunicado, pero cada día más complicado, resulta esencial. Es así para resistir contra ideas preocupantes como los totalitarismos, los retrocesos sociales, los fanatismos.

Desde tu cargo, ¿qué estrategia implementaste para mejorar las condiciones de los migrantes en Canadá?

Se hicieron muchas cosas comenzando por mejoras en los servicios de documentación que son el primer acto de apoyo y protección a un migrante: otorgar pasaportes en 30 minutos, traer las máquinas de emisión para no tener tiempos de espera, establecer relaciones de cooperación con instancias no gubernamentales como RATTMAQ, Immigrant

Quebec, el CTI, CAFLA, el CRIC y muchas más que protegen los derechos laborales y asistir a gente mexicana que viene a trabajar. Hacer consulados móviles que no se habían hecho antes.

Pero no solo eso, se buscó siempre una integralidad de temas como el apoyo e información a trabajadores temporales en cuestiones de salud (que puedan navegar el sistema de salud de Quebec y tengan elementos básicos de medicina preventiva y de atención a la salud mental), por eso se creó la Ventanilla de Salud del Consulado. CAFLA, con esa visión y nuestro apoyo consiguió una subvención muy importante que hoy es clave en temas de salud para migrantes.

También se logró el establecimiento de abogados consulares para un trabajo más denodado en diversos temas legales de orden laboral, migratorio, incluso financiero. Se creó el Consejo Coordinador Empresarial México - Quebec y a partir de él, con apoyo de

Development International Desjardins, se creó la Ventanilla de Asesoría Financiera. Tanto la ventanilla de salud como la financiera son las primeras ventanillas consulares de este tipo de se establecen en Canadá. También hicimos las primeras Plazas Comunitarias para que los mexicanos puedan terminar estudios de primaria, secundaria y prepa a distancia. Y sobre todo me enorgullece el impulso al desarrollo de las mujeres y su protección con una red de aliados. En especial, en Montreal fue muy exitoso el Programa Consular de Emprendimiento para Mexicanas en el Exterior desarrollado con la Alianza de Comercios Mexicanos en Montreal que ya lleva muchas graduadas. Esto se ha complementado bien con el esfuerzo para la creación de negocios que ha impulsado la Red Global MX capítulo Montreal.

¿Cuál consideras que es el





sector menos favorecido y cuáles son los desafíos a superar?

Existe lamentablemente una tendencia a atraer mano de obra mexicana, muchas veces por vía de entidades de reclutamiento sin escrúpulos. Esa gente no se encuentra bien informada sobre las genuinas condiciones de trabajo en Canadá, y fácilmente puede ser víctima de explotación. Ese es el gran desafío, y al mismo tiempo una gran área de oportunidad porque México y Canadá tienen el mejor esquema de movilidad laboral en su Programa de Trabajadores Temporales Agrícolas. Están llamados a tomar los buenos ejemplos de ese programa y atender una vasta gama de situaciones laborales que están tendiendo a la irregularidad y nos afectan a todo, sobre todo a los trabajadores fuera de nuestro programa formal: mano de obra mal informada, explotación, abusos, gente engañada, gente que recurre inadecuadamente al estatus de refugio porque está desesperada, precariedad en salarios, hacinamiento en casas que

rentan los trabajadores, personas que quedan sin cobertura médica o simplemente engañada, sin empleo y sin recursos incluso para regresar a su país. Incluso posibles casos de trata de personas con fines de explotación laboral. Tenemos los medios para hacer programas bien reglamentados y conectar la demanda de mano de obra con la oferta y hacerlo con justicia, dignidad y beneficio para la productividad canadiense y para el desarrollo de los trabajadores mexicanos.

¿Cómo ha evolucionado la percepción de los migrantes latinos que habitan en Canadá, sobre sí mismos en términos de identidad, valores, responsabilidades y derechos?

Hay un empoderamiento y mejora continua aun cuando todavía son el grupo que enfrenta más discriminación salarial y condiciones de precariedad más difíciles. Los latinoamericanos se han unido más; hay mejores asociaciones que los defienden y fortalecen su identidad. Las expresiones culturales se han multiplicado y han mejorado mucho en

calidad: eso es factor de unión, de conocimiento y de autovaloración. Ahora hay muchos más latinos haciendo negocios y estableciendo empresas. Eso es igualmente positivo y comienza a generar la señal entre todos los otros grupos en el sentido de que los latinos enriquecen verdaderamente la sociedad quebequense. Falta que se incrementen más los puestos de elección popular que detentan latinoamericanos, aun cuando también se ha mejorado mucho en ese sentido. Tan solo el ejemplo de haber logrado que octubre sea El Mes de la Herencia Hispana tanto a nivel provincial como municipal fue un enorme logro en el que estuve muy involucrado. Igualmente, la mesa de la pluralidad de Montreal tiene una silla para los latinos que cayó en la gente emprendedora; la Cámara de Comercio América latina Quebec (QUÉAL). Eso fue importante.

¿Consideras que la imagen de los mexicanos ha evolucionado desde la percepción de los canadienses y por qué?

Ha evolucionado y está evolucionando. La gente de Quebec tiene una muy buena imagen de México. Se debe mucho al turismo que viaja allá y que busca algo más que el sol y la playa. El quebequense se involucra con la cultura, con la gastronomía, con la música y con la gente; incluso con otras expresiones artísticas y tradicionales como El día de Muertos o la Guelaguetza. Eso es una base maravillosa de mensajes positivos. Luego está la importancia de los traba-

jadores temporales. La gente de Quebec sabe que la productividad de su campo en frutas y legumbres depende de esa mano de obra. La respeta y la considera muy positiva. En algunos lugares ya es factor de una integración muy notable como en Saint-Rémi. El siguiente paso está en negocios, servicios, espectáculos culturales que están creciendo en manos latino-americanas y que ya inundan las grandes urbes de Quebec. La percepción va hacia mejor y contrasta fuertemente las malas noticias que también existen pero que, al menos en Quebec, no toman fuerza porque la sociedad receptora ha mantenido una percepción

integral de lo que significan los latinos.

Tan solo el caso de que el Consejo de Artes de Montreal haya decidido que el Día de Muertos mexicano (ese que organiza el consulado con nuestra comunidad) sea parte integral de la agenda cultural de la ciudad dice mucho. Otro tanto lo genera el que estamos ya incorporados a los grandes festivales de la ciudad como Nuit Blanche, Art Souterrain, Mural, RIDM y muchos otros que buscan a los creativos mexicanos.

**Te vimos muy activo en materia cultural y sabemos que es tu pasión.
¿Qué actividades impulsaste**

desde tu cargo?

Ya he mencionado la incorporación a la Nuit Blanche, a Art Souterrain y a los festivales de cine. Hemos llegado ahí y nos hemos mantenido, lo cual no es sencillo. El Instituto Cultural de México en Montreal / Espacio México es ya un referente de muchísimas actividades y exposiciones. Yo tengo especial cariño por algunas que ocurrieron aunque no puedo mencionar todas: la creación de la serpiente Coata que es banca y que es obra de arte y que hoy adorna la calle Peel; se hizo con el arquitecto Javier Senosiain y Enrique Espinosa (los niños juegan en ella y fue considerada una de



las mejores bancas o esculturas de la ciudad). La forma en que impulsamos el Día de Muertos y prendió en Montreal y otras ciudades. Nuestra vinculación con espacios artísticos de mucho prestigio como ADÉLARD, La Fonderie Darling, el Museo de Arte Contemporáneo de Baie-Saint-Paul (grandes exposiciones mexicanas en el MAC de Montreal de Tere Margolles y Rafael Lozano Hemmer) y cosas que quedaron muy marcadas como nuestra vinculación con el Cirque du Soleil para que se hiciera la obra Luzia y más mexicanos se involucren en el mundo del circo. Son muchos lo ejemplos y es difícil destacar solo unos cuantos, pero no puedo dejar de mencionar artistas mexicanos como Senosiain, Alberto Castro Leñero, Betsabé Romero, Manuel Rocha, Manuel Díaz, Patricia Enríquez, Luis Canseco, Adela Goldbard y muchos otros que pudimos impulsar con nuestra actividad cultural.

¿Qué satisfacciones te llevas en términos de experiencia y aprendizaje?

En el plano personal está la satisfacción de un pequeño legado donde la gente del consulado y la comunidad mexicana están un poco mejor. He aprendido mucho en términos de establecer estrategias para acelerar documentación, sistematizar procesos y encontrar soluciones para gente que llegó acá y está en situación precaria, con su documentación incompleta. Se puede apoyarlos dentro de la ley teniendo una constante consideración por la

persona. Creo que igualmente aprendí mucho sobre las peculiaridades de la cultura de Quebec, su orgullo nacional y su creatividad; el quebequense está destinado a grandes cosas sobre como combinar creatividad, con tecnología y con compromiso social.

¿Qué representa pertenecer al Círculo Flor de Lis?

Es un reconocimiento que me hace Quebec y que llevaré siempre conmigo sabiendo que hice amigos entrañables. Lo veo más como ese gesto que hace el amigo (en este caso el gobierno, los funcionarios, las instituciones de Quebec, la propia sociedad de esta parte de nuestro continente que se declara amigo frente a mí). Me están diciendo que se acordarán siempre de mí y de mi familia. Ya tendré que regresar, porque dejo mucho de mi ser en esta tierra, y quizá muestre la distinción del Círculo Flor de Lis, solo para reiterar esa amistad.

¿Cuáles consideras que son los retos que aún tienen que ser superados por tu sucesor?

Creo que ya se han mencionado. Habrá que aprovechar las oportunidades de movilidad laboral y atender con inteligencia y mucha creatividad el tema de la llegada de gente a Quebec que busca un trabajo bien remunerado y que muchas veces es víctima de engaños. Le tocará construir esos caminos para ofrecer información correcta, para que la gente se cuide más a sí misma y para que las oportunidades sean aprovechadas por

los trabajadores, en contacto directo con las fuentes de trabajo y sin que algunos intermediarios sin escrúpulos se aprovechen.

Creo que también tendrá el desafío de aprovechar lo mucho que ofrece la relación en materia de tecnología y competitividad económica para nuestra región: los temas abiertos hacia el futuro son la electrificación del transporte, la inteligencia artificial, la agroindustria de alta calidad y la manufactura en temas médicos. También las industrias culturales. Todo ello tiene a México y a Quebec como jugadores indispensables para la competitividad norteamericana.

Tu mensaje para la comunidad migrante en Canadá.

Mi aprecio. Simplemente el gran cariño que tengo por todas esas manos que saludé, donde sentí las huellas de haber trabajado mucho, de haberse esforzado, de buscar el bien de su familia. Toda esa gente es maravillosa y merece mi mayor cariño. Sé que les va a ir bien, que tienen que seguir informándose y mantenerse muy despiertos a las oportunidades ya los riesgos por igual, a escuchar lo que disponen las autoridades en cada sector y en cada tema para que se protejan a sí mismos. Sé que con su esfuerzo harán cambios generacionales para el bien de sus hijos, los educarán y les ofrecerán mejores condiciones, y ello deberá repercutir en bien de sus familias y de México por igual.

MONTREAL

Une métropole grouillante de vie,
avec une identité qui séduit quand on y débarque:

...UN JOYEUX
MÉLI-MÉLO
CULTUREL.

A METROPOLIS
full of life,



with an identity that seduces
once you arrive:
A MULTICULTURAL GEM.

Una metrópoli llena de vida,
con una identidad que seduce al
instante de conocerla: UNA GEMA MULTICULTURAL

erika_ruel 
PHOTOGRAPHER

